

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

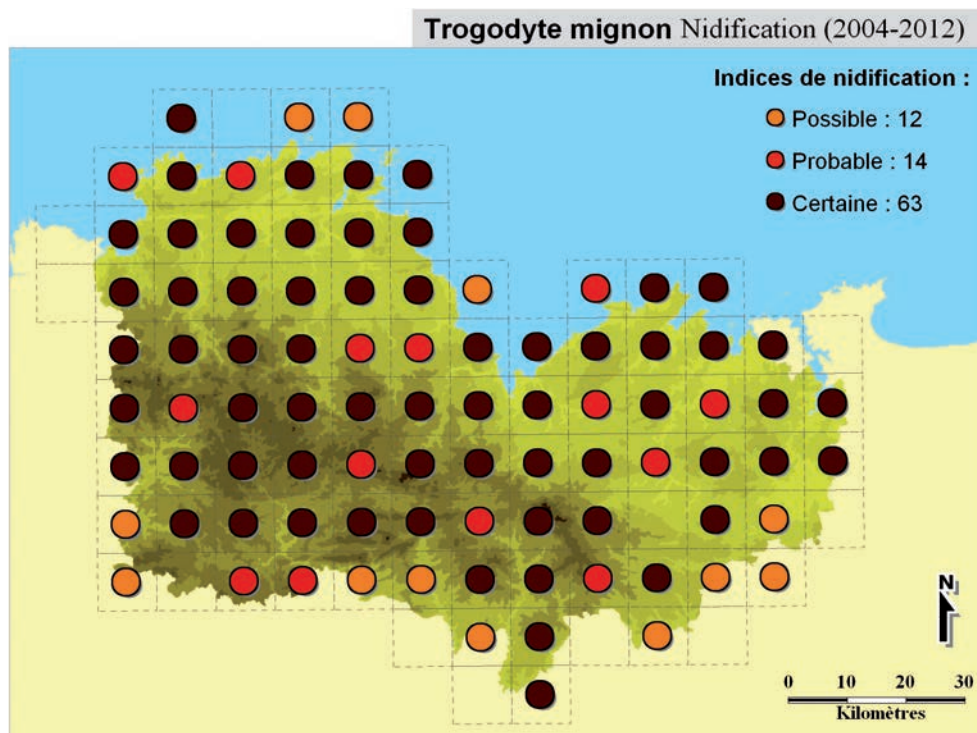
Le Troglodyte mignon est une espèce polytypique se reproduisant dans tout le Paléarctique et en Amérique du Nord (**C**). En Europe, l'espèce compterait 23 à 40 millions de couples (**B**). En France, il s'agit d'une espèce très commune comptant 5 millions de couples dans les années 2000 (**D**). En Bretagne, elle est présente sur la totalité du territoire continental et insulaire, l'île de Sein ayant été colonisée lors de l'enquête 2004-2008 (**C**). Il est certainement sédentaire dans la région, comme dans les îles Britanniques où les oiseaux bagués se déplacent rarement à plus d'1 km de leur lieu de capture (**C**).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Troglodyte mignon occupe l'ensemble du territoire en toute saison, y compris les îles et îlots. Ubiquiste, il fréquente tous les milieux plus ou moins boisés et est devenu l'une des espèces les plus communes en milieu urbain. Lors de l'enquête nicheur menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, le Troglodyte mignon s'est classé 2^e en termes de fréquence et 4^e en termes d'abondance à Plérin et respectivement 4^e et 7^e à Saint-Brieuc. Au vue de la facilité à

prouver sa reproduction dans les vallées boisées riches en végétation basse, talus et fourrés, on peut penser qu'il y est plus abondant (**P**). Sur l'ensemble du département, la plus grosse densité de Troglodytes mignons avec indices de nidification a été notée le long du Trieux (Plouisy, Trégonneau et Pabu) le 1^{er} mai 2006 avec 20 chanteurs sur un trajet de 5 km. Plus généralement, les études menées par le GEOCA sur différents sites montrent des densités bien supérieures aux autres espèces (> 10 chanteurs/10 ha en milieu boisé).

En hiver, l'opération de science participative *Oiseaux des jardins*, effectuée entre 2009 et 2014, rend compte de la difficulté à contacter l'espèce qui n'est pas spécialement attirée par les mangeoires et reste finalement peu connue du grand public. Son abondance est très stable sur les 5 années de suivi déjà réalisées, ce qui confirme la sédentarité de l'espèce (**K**). La fréquence de l'espèce dans les jardins en hiver baisse d'environ 30 % entre la campagne et la ville à l'échelle régionale (**LE**). Elle se classe pourtant 5^e espèce nicheuse la plus abondante de Rennes (**C**).



Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes



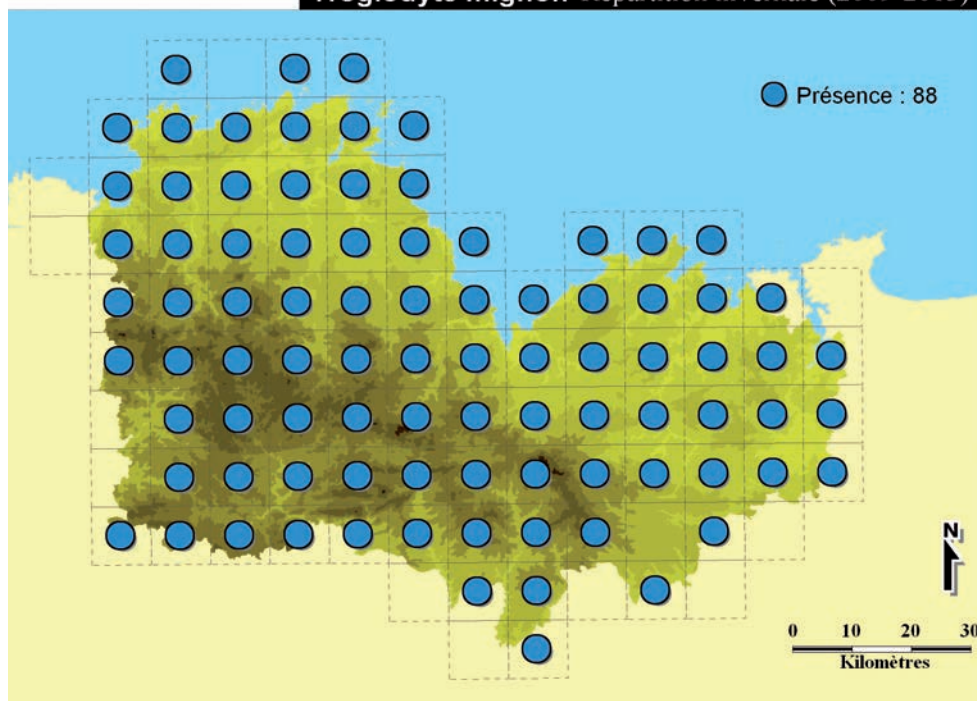
Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Tendances et perspectives

Le Troglodyte mignon connaît une stabilité voire une légère augmentation de sa population européenne (C). En France, si l'espèce a bénéficié de la déprise agricole et du reboisement progressif du territoire, elle a fortement souffert de la canicule de 2003 et enregistré une chute de 15 % de ses effectifs nicheurs en 2004 (J). L'espèce connaît des fluctuations importantes de ses effectifs au Royaume-Uni comme en France (+18 % depuis 1989 et -26 % depuis 2001 ;VN). En attendant de pouvoir préciser cette baisse récente, le Troglodyte mignon reste l'une des espèces les plus communes du département.

Troglodyte mignon Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE